

Partout où sont les Voies de la profonde sagesse (Prâjnapâramitâ), là est la terre natale du bodhisattva parce que c'est là que l'on se rend compte que toutes choses sont non-nées. Partout où sont mis en pratique tous les enseignements du Bouddha, là est la terre natale du bodhisattva parce que c'est là que naissent tous les Bouddha du passé, du présent et de l'avenir.

Le bodhisattva ne déteste rien dans le monde, quel qu'il soit, où il peut entrer car il sait que toutes choses sont comme des images réfléchies.

Quel que soit le sentier où il peut marcher, il n'est pas souillé parce qu'il sait que tout est changement. Il ne ressent point de fatigue dans son effort pour faire mûrir tous les êtres parce qu'il sait qu'il n'est rien qui puisse être nommé un « soi » (âtman).

Il n'est jamais las d'accueillir tous les être parce qu'il est essentiellement amour et compassion. Il n'a aucune crainte de passer à travers tous les éons (kalpa) parce qu'il comprend que naissance et mort sont comme un songe.

Il n'est jamais las de ses naissances répétées parce qu'il comprend que tous les agrégats (skandha) sont comme une vision. Il ne détruit aucune voie d'existence parce qu'il sait que la totalité des phénomènes connaissables (dhâtu) et toutes les sources de connaissance (âyatana) sont la réalité absolue (dharmadhâtu).

Il n'a point de vue fausse sur les Voies parce qu'il sait que toutes les pensées sont comme un mirage. Il n'est point souillé même quand il est dans le royaume des êtres malfaisants parce qu'il sait que tous les corps sont de simples apparences.

Il n'est jamais attiré par aucune passion négative parce qu'il est devenu parfaitement maître de toutes les choses manifestées.

Il va n'importe où parfaitement libre parce qu'il a la pleine maîtrise de toutes les apparences.

*Soûtra de l'Ornementation Fleurie
(Avatamsaka Soûtra – chapitre du Gandavyûha – extrait)*

